

LIVRES, annonce : AGNES LETESTU, Danseuse étoile, propos sur la danse (Editions Buchet Chastel)

LIVRES, annonce : AGNES LETESTU, Danseuse étoile, propos sur la danse (Editions Buchet Chastel).

La réussite d'une danseuse tient à quelques paris relevés : maîtrise totale de son corps et de ses possibilités et évolutions ; gestion du mental ; choix et gestion des rôles du répertoire et des créations à inventer ; discipline, humilité, patience... Tout cela la danseuse phare du Ballet de l'Opéra de Paris, **Agnès Letestu** l'a appris, canalisé, porté, sachant attendre son heure, s'effacer presque pour

mieux éblouir le temps venu, quand son physique et ses performances répondaient alors au goût et à l'attente du « milieu » : public, directeurs de l'Opéra et de la Danse. Avec Noureev, **Agnès Letestu** apprend et perfectionne son art dans ... l'ombre ; jusqu'en octobre 1997, où après avoir dansé Odile dans Le Lac des Cygnes, elle devenait de la bouche même de Hugues Gall, « Danseuse Étoile », reconnaissance ultime et accomplissement suprême. Si l'on prend en compte qu'une carrière de danseuse s'arrête, vérité du corps oblige, vers 42



/ 43 ans, selon les intéressées, le parcours d'Agnès Letestu fut incroyablement intense, sa singularité marquante estimée à sa juste valeur sur le tard... Mais quelle grâce, et quelle intériorité ! Pas un battement de cils, pas un regard (vers le public) qui n'ait été pensé, muri, ciselé pour exprimer mieux qu'une technique : l'âme du personnage. Les pages de ce livre témoignage sont capitales pour comprendre de l'intérieur, la quête lente donc mieux préparée de l'une des danseuses les plus inspirées, et les plus technicienne de sa génération. La silhouette Letestu fait depuis ses incarnations sur la scène de Bastille et du Palais Garnier à Paris, modèle. Celle qui en plus d'être une danseuse divine, par son élégance et sa profondeur, fut aussi enseignante, et passionnée par le costume, réalisatrice des costumes de scènes pour plusieurs productions; la sincérité du propos est passionnante, les anecdotes autobiographiques d'un apport essentiel. LIVRE événement. Grand critique et compte rendu à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS



LIVRES événement, annonce. **Agnès Letestu : Danseuse étoile, repos sur la danse.** Parution le 15 septembre 2016. Editions Buchet-Chastel – ISBN 978-2-283-02938-1. CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016. Grande critique à venir

Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete

RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951).

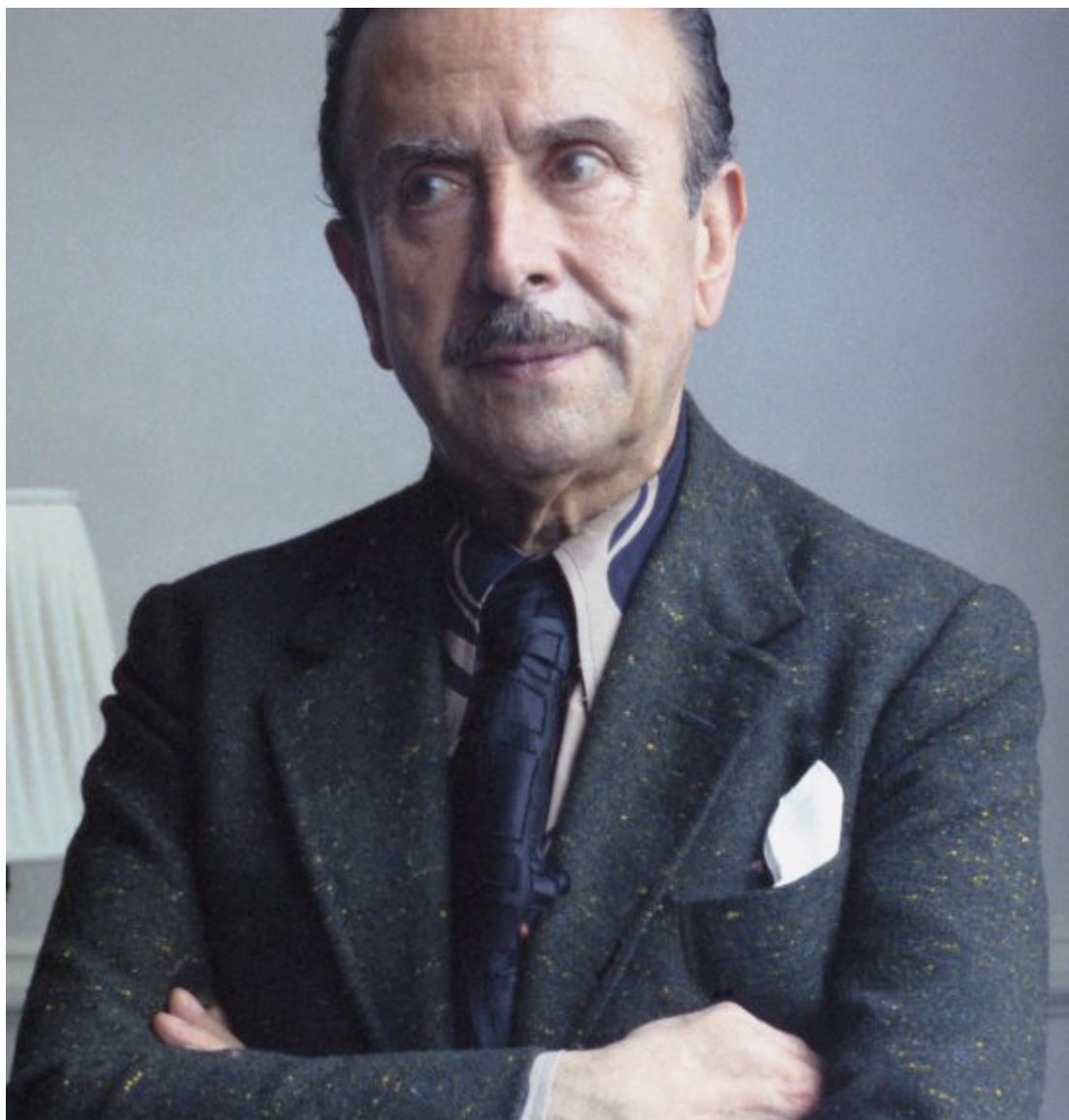
Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951). Né en 1903, décédé en 1991, le chilien Claudio Arrau « règne » sur le XX^e siècle – tout au moins grâce au disque dans la première moitié du siècle-, par son éloquence princière, une acuité magistrale, une délicatesse de ton jamais entamée et ce détaché lié à la fois staccato et legato qui caractérise essentiellement son approche des oeuvres. A son mérite revient aussi une très large répertoire, dont de Bach, il enregistre très tôt, c'est à dire avant tout le monde, l'intégrale des oeuvres pour clavier (ce que ne rejetterait pas un Kissin tout autant inspiré par Jean-Sébastien), dont dès les années 1940 (bien avant Gould), les Variations Goldberg (lieu indéterminé à ce jour, janvier et mars 1942). Un monument de finesse et d'articulation (digitalité fine et nerveuse de ses Mozart et JS Bach les plus anciens (Sonates et Fantaisie K475 de Mozart couplés avec Inventios et Sinfonia de Bach, au début des années 1940 : 1941-1945, cd1). Même belle ivresse sonore pour ses 24 Préludes de Chopin (enregistrés à New York en décembre 1950, cd8), ou les Kreisleriana de Schumann (cd10, 1946).





Claudio Arrau doit à sa grande musicalité, ce respect total de la musique (pas d'effets ni de volonté démonstrative), une clarté de traits, une précision dans chaque ornement, une sobriété en tout. Le coffret édité par Sony classical éclaire l'éclatante «servitude » du pianiste chez Liszt, Beethoven, Mozart... L'ancien disciple à Berlin de **Martin Krause**, lui-même élève de Liszt, – et qui sera son père spirituel-, s'affirme très vite dès ses 11 ans en Allemagne, seconde patrie. Evidemment les prises de son ne sont pas ici idéales (remontant aux années 1940 et 1950), mais le relief et l'acuité du geste, la sureté de l'instinct musical se révèlent argumentés et fins en tous points. Parmi les perles du geste Arrau : le n°3 de Beethoven sous la direction d'**Eugène Ormandy** (avec le Philadelphia Orchestra, belle prise et d'une vivacité « mozartienne », cd6, 1950) ; le n°1 de Liszt avec le même Ormandy et le même orchestre (cd9, 1952).

De sorte que tout l'art de Claudio Arrau se trouve concentré dans cette intégrale des enregistrements réalisés par le pianiste chilien pour RCA Victor et Columbia entre 1941 et 1951, en 12 cd. Incontournable.



Compte-rendu, festival.

Festival International Alessandro Stradella (FAS), Nepi, 10 septembre 2016, Stradella, Santa Pelagia. Ensemble Mare Nostrum, Andrea De Carlo.

Compte-rendu, festival. Festival International Alessandro Stradella (FAS), Nepi, 10 septembre 2016, Stradella, Santa Pelagia. Ensemble Mare Nostrum, Andrea De Carlo. Chaque année, le Festival Stradella qui se déroule à Nepi, la ville natale du compositeur, semble gagner en qualité, en émotion, et le plaisir roboratif de la découverte le dispute à la jubilation que suscite une interprétation « historiquement informée », associée à la connaissance intime qu'a du compositeur son directeur et fondateur Andrea De Carlo ; d'autant que ce dernier mûrit de longues années chacun de ses projets stradelliens.

Pour inaugurer la IV^e édition du Festival, ce dernier a ressuscité l'un de ses plus beaux oratorios, **Santa Pelagia**, dont on ignore l'exacte date de composition, mais qui fut très probablement exécutée à Rome au milieu des années 1660. Avec un effectif réduit de 4 voix



accompagnées par la seule basse continue, cette partition est conservée en une unique copie postérieure à la Bibliothèque Estense de Modène. Le livret anonyme, d'une grande richesse poétique – l'auteur a bien assimilé son Pétrarque et son

Marino – raconte, dans le plus pur style de la joute oratoire contre-réformiste, la conversion aux vraies valeurs chrétiennes d'une jeune femme syrienne, dont on ne sait pas très bien si elle est prostituée, alors tentée par les plaisirs terrestres de la vie mondaine. Les personnages qui se disputent ses faveurs sont allégoriques (le Monde, la Religion), et l'intrigue dramatique, inexistante, se réduit à un débat rhétorique des consciences.

4ème Festival Stradella à Nepi

STRADELLA NOSTRUM

Andrea De Carlo, l'un des rares chefs à comprendre réellement ce répertoire exigeant, et plus particulièrement l'œuvre complexe, originale et fascinante de Stradella à qui il voue un amour infini, a dépoussiéré la partition gâtée par des ajouts incongrus (les parties de violon dans la sinfonia d'ouverture et les interludes instrumentaux du plus mauvais effet) qu'il a judicieusement supprimés, débarrassant l'œuvre de cette gangue adventice et factice qui la dénaturait. Santa Pelagia y retrouve une seconde jeunesse et résonne enfin de cet équilibre parfait que le compositeur a su instituer entre la basse continue et la voix. La musique de Stradella, surtout dans ses oratorios, doit être lue et interprétée comme l'illustration de cette « fiction rhétorique mise en musique », selon la célèbre définition que donne le Tasse (elle-même reprise de Dante) de la poésie. Toute afféterie ou embellissement musical y deviennent inutiles et détournent l'œuvre de sa destination première, toucher l'auditoire par la triple fonction du paradigme rhétorique : plaire, instruire et émouvoir. De Carlo a su éviter le piège de la séduction facile et immédiate, de l'opulence gratuite, et de cela nous lui en savons infiniment gré.

La distribution réunie dans la cathédrale de Nepi pour cette résurrection très attendue est proche de l'idéal. Dans le rôle-titre, la soprano **Roberta Mameli** a littéralement illuminé l'assistance de sa voix magnifiquement projetée, d'une grande amplitude et d'une ferveur idoine qui force le respect. Ses airs sont d'une extrême variété, tour à tour élégiaques (magnifique air d'entrée « Ermi tronchi » au rythme chaloupé, précédé comme souvent d'un récitatif d'une grande expressivité), pathétiques, ou encore plus véhéments (« Abbatto, / Combatto »). Son éloge du regard qui matérialise la passion amoureuse (« Le pupille / Son faville »), avec lequel s'achève la première partie, restera comme l'un des sommets de la partition. La basse **Sergio Foresti**, dans le rôle du Monde, est toujours d'une musicalité impeccable, très sollicité dans l'aigu dans les airs qui lui incombent, montrant ainsi à son tour l'impressionnant ambitus vocal jamais pris en défaut. Dans celui de la Religion, **Raffaele Pè** confirme qu'il est l'un des contre-ténors les plus fins du moment ; sa diction est parfaite, et son chant d'une grande homogénéité, sans aucune des aspérités qui gâtent souvent ce type de voix marqué par un maniérisme horripilant qui trahit les faiblesses techniques plus qu'il ne révèle l'efficacité des contrastes de registres. Ses interventions sont typiques du style de Stradella qui, même dans les formes closes, souvent concitate (« Saette e fulmini »), ne sacrifie jamais l'intelligibilité du texte. Enfin, dans le rôle du prêtre Nonno, le ténor **Luca Cervoni** présente les mêmes qualités que ses confrères : voix cristalline aussi touchante dans les airs tendres (superbe « Agl'assalti ») que dans les morceaux plus virtuoses (« Tu che sbatti »), qui révèlent une maîtrise stupéfiante de la vocalità, d'une admirable tenue.

La mise en espace sobre et efficace de **Guillaume Bernardi** respecte les codes rhétoriques de la joute oratoire par quoi se définit principalement l'oratorio romain du XVII^e siècle. Au final, un succès plus grand encore que les précédents à porter à l'actif du fabuleux travail de De Carlo et de son **Ensemble Mare Nostrum**, dont on attend les prochaines

réalisations avec impatience et gourmandise.

Compte-rendu, festival. Festival International Alessandro Stradella (FAS), Nepi, 10 septembre 2016, Stradella, Santa Pelagia. Ensemble Mare Nostrum, Andrea De Carlo.

VERSAILLES. Proserpine de Saint-Saëns à l'Opéra royal

VERSAILLES, Proserpine de Saint-Saëns. Le 11 octobre 2016. Versailles accueille une récréation lyrique du romantisme français tardif... Révélation lyrique probable sous les ors de l'Opéra royal de Versailles. Créée à l'Opéra-Comique le 14 mars 1887, Proserpine reste une partition méconnue qui précise la



relation de Saint-Saëns à Wagner, lequel référence absolue pour tout compositeur français à partir des années 1870, est cité dans la correspondance du musicien français. De fait, l'écriture y est l'une de plus modernes et audacieuses du Saint-Saëns quinquagénaire, qui use et abuse de dissonances et de fureur dans un orchestre déchainé, véhément, syncopé. La Proserpine dont il s'agit n'est pas la beauté irrésistible, fille de Cérès, convoitée par Hadès/Pluton... les amateurs d'Antiquité qui croyait au Saint-Saëns défenseur et admirateur de la mythologie seront déçus : cette Proserpine est courtisane à la Renaissance, prêtresse suave et païenne, pour

laquelle l'amour est un gouffre de torture et de souffrance, en proie aux délices infernales servis par Satan, quand Angiola est « innocence, candeur, incarnation de l'amour pur et virginal ». Amour chaste et tranquille (ennuyeux), amour passionnel (et venimeux). D'un côté, paix, sérénité, accomplissement muet ; de l'autre, passion et contorsions. Le contraste qui s'en dégage, l'opposition des caractères Angiola et Proserpine qui en découle, offre à Saint-Saëns un formidable vivier de possibilités expressives. Si le plateau réunit pour cette recreation reste prometteur (Véronique Gens, habituée aux rôles dignes et nobles incarne la furie Proserpine), on s'étonne qu'aujourd'hui, ce soit encore un orchestre sur instruments modernes qui défende la partition. Le Saint-Saëns désireux de se confronter à Wagner réalise ici une surenchère d'effets de timbres dans une orchestration riche et raffinée : l'écriture aurait méritée évidemment le format et le caractère spécifique des instruments d'époque ; d'autant qu'en France, les orchestres de ce genre ne manquent pas et certains même, comme l'excellent JOA, réalisent de façon exemplaire, toute une démarche pédagogique et de perfectionnement pour les jeunes instrumentistes... L'orchestre de Saint-Saëns, son écriture spécifique, la couleur et la texture qu'il cultive, méritent mieux.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Proserpine

Drame lyrique en 4 actes sur un livret de Louis Gallet.
Créé à Paris le 14 mars 1887 au théâtre national de l'Opéra-Comique.

Véronique Gens, Proserpine

Marie-Adeline Henry, Angiola

Frédéric Antoun, Sabatino

Andrew Foster-Williams, Squarocca

Jean Teitgen, Renzo

Mathias Vidal, Orlando

Philippe-Nicolas Martin, Ercole

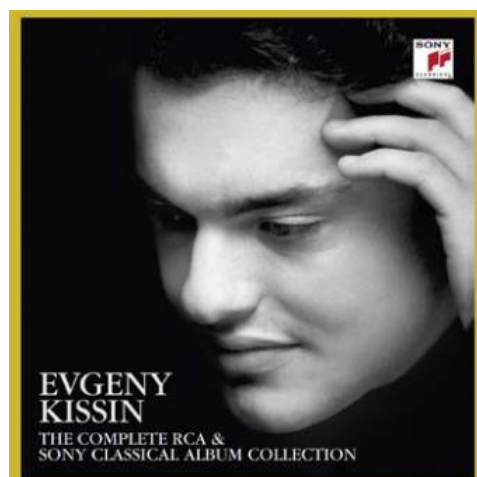
Artavazd Sargsyan, Filippo / Gil
Clémence Tilquin, Une Religieuse

Münchner Rundfunkorchester / Orchestre de la Radio de Munich
Chœur de la Radio Flamande
Ulf Schirmer, direction

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

CD, coffret événement, annonce : Evgeny Kissin : The complete RCA & SONY classical Album Collection (25 cd)

CD, coffret événement, annonce :
Evgeny Kissin, piano. The complete RCA
and SONY Classical album collection
(25 cd Sony classical). Sony classical
regroupe dans un coffret événement,
tout l'art enregistré sous label RCA
(Red seal) et Sony classical, du
pianiste russe (moscovite) à la
virtuosité précoce, **Evgeny Kissin (né
en 1971)**. Soutenu, révélé par Karajan
en 1988, pour ses 17 ans (et jouant sous la direction du
maestro autrichien au Festival de Berlin en 1988 le Concerto
pour piano de Tchaïkovsky), le prodige du clavier saisit
immédiatement par une candeur articulée, un jaillissement
évident qui réalise une digitaline, toujours étonnamment
fluide et facile, sans jamais d'esbroufe ni de maniérisme :



voilà sa pâte et sa signature, une grâce enfantine, une clarté du jeu, d'une exceptionnelle transparence, cultivée sans calcul ni aucun esprit de démonstration.

Cette retenue naturelle qui va à l'opposé de bien de ses confrères russes plus inspirés par un jeu ampoulé, carré, solide et structuré (trop outrageusement « viril »), touche toujours autant. Au diapason d'une telle mesure enchantée, et même enivrée, même Gergiev pourtant généreux en onctuosité parfois surabondante, garde toute retenue et mesure (sublime Concerto n°2 de Rachmaninov, au formidable allant juvénile : le troisième mouvement allegro scherzando abordé comme un Gershwin facétieux, traversé par une irrésistible ivresse sonore). Or dans la continuité de ce premier cd, les Etudes-Tableaux opus 39 attestent tout autant d'une énergie fabuleusement souple, là encore jamais dure ni épaisse : un bouillonnement d'une élégance jamais aprêtée. Un rapide regard transversal sur les 25 cd réunis, témoignant de la maturation d'un tempérament incroyablement doué, de 1987 à 2005, souligne les compositeurs les mieux servis :

Frédéric Chopin bien sûr (cd 3, 9, 10, 16, 25...), Liszt (cd 3, 5, 8, surtout 12, puis presque à égalité Schubert (cd 21, 23, 24) et Schumann (4, 8, 12, 15, 19), enfin Rachma (cd1,3 et 7) et Beethoven (cd 13, 14, 15) ; les perles plus rares et non moins intenses et abouties étant ici le Prélude, Choral et fugue de Franck (cd14) ; Moussorgski (Tableaux d'une exposition, cd 18), Mozart (cd 6 : Concertos pour piano n°12 et surtout 20), ou les Sonates de Schumann et de Brahms... 25 cd incontournables. Coffret événement CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre. **Critique complète et compte rendu du coffret Evgeny Kissin : The complete RCA & Sony classical Album collection (25 cd Sony classical) à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com**

LEVALLOIS : KISS ME KATE par Opera Fuoco



LEVALLOIS (92). Opera Fuoco : Kiss me Kate. Le 24 septembre 2016. Jeune troupe impliquée pour comédie troublante. Le chef charismatique **David Stern** a fondé sa propre compagnie lyrique pour servir les partitions les plus subtiles et accompagner les jeunes chanteurs acteurs, invités à les incarner ; éclectique dans ses goûts, passionné et exclusif pour chaque nouvelle immersion

musicale, le chef- qui est aussi un orateur de premier plan, défend avec un appétit et une attention décuplée, son goût du texte. Et quel texte ! Cole Porter, entre humour et sophistication, a le génie du verbe et de la situation dramatique.

En témoigne l'ivresse poétique du livret de **Kiss me Kate (1948)**, inspiré par Shakespeare (La mégère apprivoisée) d'une élégance spécifiquement américaine, et qui n'a rien à voir avec ce spectaculaire, parfois rien que visuel et donc platement creux que l'on plaque au style Broadway. En deux étapes, Le chef fondateur d'Opera Fuoco, troupe dynamique de jeunes talents complémentaires, aborde le chef d'oeuvre de Porter et réunit autour de lui, un collectif de tempéraments prometteurs. En octobre 2015, le chef fondateur d'Opera Fusco avait abordé en une première approche la comédie profonde / insouciance de Porter. A Levallois, le travail s'est approfondi ; il permet aux jeunes chanteurs de perfectionner

leur sens dramatique et leur finesse vocale au service d'une comédie élégante et mordante. [LIRE notre présentation complète de Kiss me Kate par Opera Fuoco le 24 septembre 2016 à Levallois](#)

Avec les jeunes chanteurs de la compagnie Opera fuoco

Soprano – Julie Prola

Mezzo-soprano – Sophia Stern

Ténor – Martin Candela

Ténor – Alexandre Pradier

Baryton – Alexandre Artemenko

Baryton – Benoit Rameau

Pianiste – Karolos Zouganelis

Violon – Katharina Wolff

Contrebasse – Joseph Carver

Saxophone/Clarinette – Clément Caratini

Percussions – Phelan

Direction – David Stern



VOIR aussi notre [teaser vidéo Kiss me Kate by les jeunes talents de la Compagnie Opera Fuoco](#)

Toutes les infos, billetterie, réservations
sur [le site d'OPERA FUOCO, David Stern](#) :

[Levallois, Salle Ravel](#)

Samedi 24 septembre 2016, 16h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

Salle Ravel – 33 Rue Gabriel Péri, 92300 Levallois-Perret – 01
47 15 76 76

LIRE **KISS ME KATE** par Opera Fuoco, première session, Paris,
Fondation Mona Bismarck, octobre 2015

MIEUX CONNAITRE la COMPAGNIE OPERA FUOCO ?



VOIR notre grand reportage exclusif OPERA FUOCO, de Paris à Shanghai (décembre 2016) – OPERA FUOCO, grand reportage vidéo. Orchestre, troupe de chanteurs et aussi laboratoire lyrique où les jeunes talents apprennent le métier... **OPERA FUOCO**, créé par le chef d'orchestre **DAVID STERN**, est un collectif conçu pour le chanteur et l'opéra, toutes les formes d'opéra. Comment fonctionne l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco ? Quels sont les objectifs et les enjeux, défendus depuis la création de l'ensemble par son fondateur, le chef David Stern ?... **Opera Fuoco, de Paris à Shanghai. GRAND REPORTAGE VIDEO** par le studio CLASSIQUENEWS.COM (Réalisateur : Philippe Alexandre PHAM)

Lohengrin de Wagner à Nantes et à Angers

NANTES, ANGERS : Lohengrin, 16,18,20 septembre 2016. En version de concert. Lohengrin, opéra conçu en 1848 à l'époque des révolutions européennes, sera créé après le tumulte, en 1850 à Weimar grâce à l'engagement de son ami et



bientôt beau-père, Franz Liszt. Wagner est alors un compositeur fugitif, pourchassé en Allemagne, à cause de ses positions auprès des révolutionnaires. Fuyant Dresde (à l'issue des journées de mai 1849), Wagner rejoint Paris puis Zurich, où il se fixe jusqu'en 1860 : c'est là que désespéré et suicidaire, il ébauche le projet de son grand œuvre, La Tétralogie. Fresque déjà cinématographique d'une conception inouïe et inédite alors dont la réalisation sera possible après Tristan und Isolde, au moment de sa double rencontre, – toutes deux miraculeuses dans sa vie, Cosima, la fille de Liszt, qu'il épousera, et surtout Louis II de Bavière, jeune monarque possédé par la poésie héroïque et médiévale du compositeur, lequel avec Tannhäuser, créé à Dresde en 1845, et Lohengrin, a définitivement élaboré l'opéra romantique germanique. Avec Genoveva de Schumann, exactement contemporaine de... Lohengrin, et comme ce dernier, créé après les révoltes de 1848.

L'échec d'Elsa, la perte de Lohengrin



Dans Tannhäuser, Wagner précise la place du héros artiste, c'est à dire lui-même, incompris mais porteur d'avenir, qui est sauvé par l'amour d'une femme pure (Elisabeth). Avec Lohengrin, le héros est toujours porteur d'une mission salvatrice : sauver l'humanité mais sa rencontre avec une mortelle, Elsa (princesse de Brabant qu'il vient défendre chevaleresquement), se conclut par un échec : la jeune femme choisie par l' élu (descendu du ciel) se montre indigne de l'amour de Lohengrin... lequel, après avoir dévoilé son identité messianique et divine, rejoint le ciel. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE DE LOHENGRIN de WAGNER à NANTES et à ANGERS](#)

[Wagner : Lohengrin](#)
[version de concert – opéra romantique en 3 actes](#)
[d'après Parzival de Wolfram von Eschenbach, et](#)
[Lohengrin de Nouhuus](#)



[NANTES, La Cité : vendredi 16, dimanche 18 septembre 2016](#)

[ANGERS, Centre de Congrès : mardi 20 septembre 2016](#)

Semaine à 19h, le dimanche à 14h30

Avec Daniel Kirch, Lohengrin
Juliane Banse, Elsa

L'excellente mezzo française : Catherine Hunold, Ortrud
Robert Hayward, Telramund...
Orchestre national des Pays de La Loire
Pascal Rophé, direction

Réservations, infos, présentation sur [le site d'ANGERS NANTES
OPERA](#)



VOIR aussi notre [entretien avec Jean-Paul Davois, directeur d'Angers Nantes Opéra / présentation de la nouvelle saison et de la production en version de concert de LOHENGRIN de Richard Wagner](#)

Orchestre National de Lille :
4 concerts dirigés par
Alexandre Bloch

Orchestre National de Lille, nouvelle saison

2016 – 2017. Quatre programmes majeurs à ne pas manquer avec **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical. La nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille marque une nouvelle étape et un jalon décisif dans



l'histoire de la phalange lilloise puisque le chef français Alexandre Bloch a été nommé nouveau directeur musical de l'Orchestre, succédant ainsi au chef fondateur **Jean-Claude Casadesus**, en poste depuis 1976. Pour ses 40 ans, l'Orchestre s'offre un tempérament plein d'énergie, un musicien solide et charismatique qui réalise l'esprit de continuité et de d'approfondissement défendu au cours de la nouvelle saison par les musiciens à Lille. Violoncelliste, aujourd'hui chef invité principal des Düsseldorf Symphoniker, Alexandre Bloch (Talent Adami 2012) en mettant surtout l'humain et une grande curiosité au centre de ses préoccupations a à coeur de défendre et de prolonger les valeurs développées depuis la création de l'Orchestre, par Jean-Claude Casadesus.

En cette première saison, les spectateurs pourront découvrir et suivre le travail du nouveau chef avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Lille, ce dès le premier programme emblématique d'une passation déjà très attendue ; puis au cours des 3 autres concerts à l'affiche de la saison : soit 4 rendez vous incontournables de la nouvelle saison symphonique en France, en septembre, décembre, mai puis juillet 2016.

4 concerts de l'Orchestre

National de Lille sous la direction de **Alexandre Bloch, nouveau directeur musical**

Concert de passation

Jeudi 29 septembre 2016

Vendredi 30 septembre 2016 à 20h

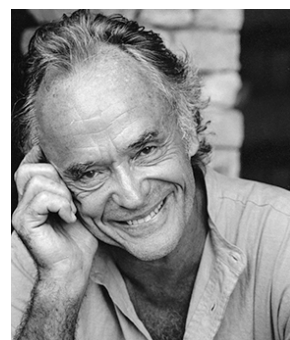
LILLE, Auditorium du Nouveau siècle

Samedi 1er octobre 2016, à 20h

DOUCHY-LES-MINES, L'Imaginaire

Bienvenue Maestro !

Concert d'ouverture avec **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Lille. Au programme pour ce premier concert de présentation, un premier volet comme une passation : l'ouverture de l'opéra Benvenuto Cellini de Berlioz par le fondateur historique **Jean-Claude Casadesus** ; ensuite Alexandre Bloch dirigera InFall de Hèctor Parra – compositeur en résidence, (création française) ; le Concerto pour violon de Khatchaturian (soliste : Nemanja Radulovic, violon), enfin L'Oiseau de feu (musique du ballet intégral) de Stravinsky. Ainsi les spectateurs lillois se délecteront de symphoniste flamboyant sous la conduite des deux chefs désormais



emblématiques de l'Orchestre National de Lille en sa nouvelle saison 2016 – 2017 : furie italienne dans l'évocation du destin passionné de Cellini, orfèvre sanguin dans la Florence de la Renaissance ; puis virtuosité scintillante chez Khatchaturian puis Stravinsky.



Pour les deux chefs c'est un programme idéalement choisi : Jean-Casadesus a toujours montré une réelle affinité avec le romantisme français ; quant à Alexandre Bloch, l'idée entre autres de retrouver les splendeurs suggestives de l'orchestre du jeune Stravinsky quand il composait pour les Ballets Russes, demeure la source inspiratrice d'une insondable richesse. Un émerveillement et une ivresse instrumentale que le nouveau maestro aura plaisir de transmettre et partager...

[RÉSERVEZ votre place](#)

HAPPY NEW YEAR IN AMERICA

Jeudi 15 décembre 2016, 20h

Mardi 20 décembre 2016, 20h

Mercredi 21 décembre 2016, 16h

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

En tournée dans le territoire :

Vendredi 16 décembre 2016, 20h à MAUBEUGE, La Luna

Samedi 17 décembre 2016, 20h à CARVIN, salle Rabelais

Dimanche 18 décembre 2016, 16h à SAINGHIN-EN-MELANTOIS / Salle
de sport



Allégresse et plaisir de vivre... les qualités défendues par ce programme réjouissant et festif déploient l'énergie et la fièvre en provenance (majoritairement- si l'on excepte Marquez) d'Amérique du nord. L'ONL, Orchestre National de Lille sous la baguette vive, affûtée de son nouveau directeur musical, Alexandre Bloch, joue l'Ouverture de Candide et le Divertimento pour orchestre de **Leonard Bernstein**, Mavis in Las Vegas de Maxwell Davies et Tahiti Trot de Shostakovitch (l'une des rares moments musicaux où le compositeur russe s'abandonne à une certaine plénitude allègre... dévoilant un talent indiscutable pour la musique de danse), sans omettre Fanfare for the Common Man de Copland, Danzon n°2 de Marquez, Circus Polka de Stravinsky enfin, la Suite Porgy and Bess du très élégant et rythmiquement irrésistible Gershwin. Tous les compositeurs ici réunis savent s'inspirer de mélodies populaires, sublimées dans une parure

orchestrale d'un raffinement entraînant et communicatif.

[RÉSERVEZ votre place](#)

Les PÊCHEURS DE PERLES de Georges Bizet

Mercredi 10 mai 2017, 20h à LILE, Auditorium du Nouveau Siècle
Vendredi 12 mai 2017, 20h à PARIS, TCE – Th. des Champs-Élysées

En version de concert, l'opéra du jeune Bizet (25 ans alors), – lauréat du Prix de Rome –, affirme le tempérament bouillonnant du futur auteur de Carmen. C'est aussi pour l'Orchestre habitué aux concerts symphoniques, une formidable expérience lyrique où la tenue générale des instrumentistes doit suivre et envelopper sans les couvrir, toutes les voix solistes. Justement, la distribution de cette



production lyrique romantique comprend quelques uns des jeunes chanteurs français les plus convaincants de l'heure : la soprano **Julie Fuchs** (Leïla, prêtresse de Brahma, amoureuse du pêcheur Nadir), Cyrille Dubois (Nadir), Florian Sempey (Zurga, roi des pêcheurs)... Chacun connaît la fameuse Romance de Nadir, prière virile d'une étonnante séduction mélodique chantée par le ténor vedette... de fait, Les Pêcheurs de Perles, ouvrage créé avec un certain succès au Théâtre Lyrique, Place du

Châtelet à Paris en septembre 1863, convoque l'esprit fantasmagique et onirique de l'orientalisme Second Empire. L'action se passe à Ceylan et met en lumière la bravoure de Durga, décidé finalement à sauver le couple amoureux, Leïla et Nadir. Outre une complicité feutrée avec les voix, l'orchestre doit révéler l'élégance de l'orchestration dont la finesse annonce couleurs et éclats, eux méditerranéens à défaut d'être exotiques, de l'orchestre romantique français étincelant dans Carmen (1875)...

[RÉSERVEZ votre place](#)

ENFER et PARADIS

Clôture de la saison 2016 – 2017

Samedi 1er juillet 2017, 18h30

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

ROBIN : Inferno (Frantizek Zvardon, création vidéo)

FAURÉ : Requiem

Enfer et Paradis. Programme conflictuel et contrasté en guise de conclusion de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille. Un nouveau terreau fertile aux accents et nuances, scintillants et crépitants, sous la baguette d'Alexandre Bloch. D'abord, déflagrations et vertiges grâce aux sonorités puissantes du compositeur en résidence Yann Robin, au background rock, jazz et aussi naturellement classique. Au terme de sa nouvelle partition infernale, surgit

in extremis une lueur d'espoir après l'évocation d'un monde en prise avec les forces démoniaques. Puis c'est bien l'apprentissage des béatitudes et du renoncement le plus apaisant et paisible qui s'affirme à travers le chant de la soprano (Armelle Khouardoïan), du baryton (Jean-François Lapointe) et du chœur (Régional Hauts-de-France), dans l'irrésistible Requiem de Fauré véritable baume pour l'âme en souffrance (évocation du Paradis et des anges bienveillants, accueillants du dernier épisode : In Paradisum).

RÉSERVEZ votre place

4 événements de la saison 2016 – 2017 : 3 programmes symphoniques et 1 concert lyrique par l'Orchestre National de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch.

Toutes les INFOS et les modalités de RÉSERVATIONS sur [le site de l'Orchestre national de Lille \(www.lilleonline.com\)](http://www.lilleonline.com)



LILLE : Yukari Saito dirige l'Orchestre National de Lille

LILLE, Nouveau Siècle : Yukari Saito.

Samedi 17 septembre 2016, 18h30.

L'orchestre national de Lille montre la voie d'une parité enrichissante et exemplaire : le 17 septembre, premier concert symphonique orchestré telle une fête, sous la direction de la chef d'orchestre japonaise : Yukari Saito. Second grand prix du Concours de



direction de Besançon 2015, Yukari Saito dirige régulièrement au Japon les orchestres d'Osaka ou de Tokyo. A l'honneur pour ce programme inaugural de la saison 2016-2017 de l'Orchestre national de Lille qui reçoit ses côtes auditeurs, dans la salle fameuse du Nouveau Siècle, nouvellement aménagée et depuis quelques années, l'une des meilleures de France : facétie orientaliste de Rossini, classicisme tendre de Mozart, féerie chorégraphique de Tchikovski... Le programme est aussi partie intégrante de l'opération « Planète orchestre » : à la découverte de l'orchestre / L'orchestre fait son show : pour les journées du Patrimoine, le musiciens de l'Orchestre national de Lille invite les visiteurs à un parcours d'exploration, chemin de découverte musicale dans les espaces du Nouveau Siècle. Cuivres, cordes, vents et percussions s'exposent et se racontent, dès 17h (entrée libre). Réjouissances décomplexées et ouvertes à tous, avant le concert de 18h30 : « fête symphonique » officielle...

[Samedi 17 septembre 2016, 18h30](#)
[LILLE, Nouveau siècle](#)

Informations
Réservations

AU PROGRAMME

ROSSINI: Le Turc en Italie, ouverture

MOZART: Concerto pour cor n°4

TCHAÏKOVSKI: Le Lac des Cygnes, suite d'orchestre

Direction : Yukari Saito

Cor : Hervé Joulain

[**RÉSERVEZ votre place**](#)

[**CONSULTEZ le site de l'Orchestre National de Lille**](#)



Commentaire : Une chef pour nos premiers concerts de la saison ! Jeune talent de la scène classique japonaise, Yukari Saito dirige régulièrement les Orchestres d'Osaka et de Tokyo. En 2015 elle a reçu le second prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, lui ouvrant les portes des orchestres européens. Pour ce concert, elle nous offre plusieurs grandes œuvres du répertoire symphonique : de l'ouverture du Turc en Italie, « turquerie » truculente et légère de Rossini au Lac des Cygnes, ballet symphonique mythique de Tchaïkovski sans oublier le divin Mozart, ce concert vous invite à une grande fête musicale !

POLITIQUE. Quel programme culturel pour les candidats aux Primaires de la Droite 2016 ?

POLITIQUE / POLITICS. Les politiques nous parlent culture... **Quel programme culturel pour les candidats aux Primaires de la Droite 2016 ?** Classiquenews a posé la question aux candidats officiels pour les Primaires de la

Droite 2016. Quelle importance et quel statut pour la culture dans la société selon les candidats Alain Juppé, Jean-Frédéric Poisson, ou Hervé Mariton ? Réponses précises et plan d'action dans nos 3 entretiens écrits et vidéos exclusifs. Et bientôt, quelle culture selon Roselyne Bachelot ? Entretien vidéo à venir d'ici le 15 septembre 2016.



POLITICS : les Politiques nous parlent de culture

LIRE notre [grand entretien avec Alain Juppé : quelle culture si je suis Président de la République ?](#) « la culture, un enjeu national et européen ».

VIDEO. CULTURE et POLITIQUE : les programmes pour la culture selon les candidats en lice pour les Primaires de la Droite : [Hervé Mariton](#), et [Jean-Frédéric Poisson](#).